

naient les eaux lourdes et jaunâtres ; des fellahs, à la physionomie semblable à celles des hommes de jadis, s'agitaient sur la grève, grouillants et inertes, affairés et paresseux, et le même soleil radieux d'autrefois, se couchant lentement dans une gloire flamboyante, colorait d'une lueur rougeâtre, à l'opposé, les cimes poudreuses du Djébel MoKaham.

Au loin, la grande ville s'assoupissait ; on croyait, dans la distance, percevoir encore le vague murmure qui s'exhalait de l'éparpillement de ses constructions hétéroclites, pardessus les dômes de ses 200 mosquées.

Sur la rive, un Arabe s'était prosterné sur son manteau ; inconscient de l'effet et indifférent à toute cette scène de majesté tranquille, il murmurait à mi-voix dans sa prière : " Allah aKbar ! " — Dieu est plus grand !

FR. L. VAN BECELAERE,
des Fr. Prêch.

Un mot sur l'éducation



EST une grande chose que l'éducation, et l'on ne peut trouver de tâche plus sublime à remplir que celle d'éducateur.

Les plus grands génies de l'antiquité s'y sont exercés. Socrate, Platon, Aristote furent des éducateurs fameux. Plus près de nous, dans les temps modernes, Bossuet et Fénelon,—ces intelligences si brillantes, ces âmes si pures,—ont consacré leurs rares qualités d'esprit et de cœur à faire chacun l'éducation d'un enfant, enfant issu du sang des rois et destiné à régner sur les peuples si vous le voulez, mais enfant après tout.

Ouvrez la collection des ouvrages de Bossuet. En tête de ses merveilleux traités de philosophie, de politique sacrée ou d'histoire, au commencement de ces pages sublimes où l'éloquence s'unit à la force de la pensée, où le raisonnement se pare de l'éclat et de la majesté du style, il y a toujours en sous-titre ces mots : Pour l'éducation du Dauphin. Ainsi tous les efforts de cette vaste intelligence,